

# S'organiser autrement

Dominique Tibéri enseignant en cycle 3 et formateur à l'IUFM Nancy (54) propose ici une alternative à la préparation de classe telle qu'elle est demandée par l'Institution. Préparer sa classe c'est penser des outils qui évoluent et se construisent par et avec la classe.

Fiches de préparation, progressions, cahier journal, cahier du jour...

La formation initiale perpétue une tradition de la préparation de la classe qui cache une conception de l'école encore bien traditionnelle. On a l'impression que si les textes officiels et les approches théoriques ont évolué, l'appareillage technique qui accompagne le travail de préparation de l'enseignant soit, quant à lui, resté figé à la pédagogie par objectifs. Il faut dire que beaucoup d'inspecteurs, de conseillers pédagogiques, quand ce n'est pas certains formateurs, entretiennent bien la tenue de l'antique cahier journal, de la progression trimestrielle, quand n'est pas encore exigée la liste des récitations et chants prévus au cours de l'année. Quand les professeurs d'école viennent en observation dans ma classe, inévitablement, au bout d'une heure, les questions et remarques fusent :

« Mais alors ! Les enfants n'ont pas de cahier du jour ! », « Comment fais-tu tes progressions ? », « Où est ton cahier journal ? »



## En finir avec l'antique cahier du jour.

Autrefois, l'école parfois appelée « petite sœur des pauvres » n'offrait

	LUNDI 19.06	MARDI 20.06	MERcredi 22.06	Jeudi 23.06	Vendredi 24.06
B) 130	Quoi de neuf ? Gymnase : "Le jour est lui"	Deutsch H. France ateliers d'écriture travail sur la classe verte	organisation des ateliers scientifiques	Deutsch H. France Présentation des recherches maths à partir du vélo.	catalogue - suites à moti ad- bilan de semaine
	T. I	T. I	T. I	T. I	conseil coopé
M) 130					
131-0	Exposé de Béatrice La Chine mélange des liquides (expériences)	Musique : CD de Nicolas mélange des liquides : CR.	Fête de la science à l'école	Chorale de l'école. Exposé de Béatrice : "L'année d'été toute"	jeux collectifs dans la cour
K)	Créations plastiques	recherche doc. B.C.D			

Chaque fin de semaine, au conseil de coopérative, l'emploi du temps se négocie en fonction de la vie de la classe, de ses projets. Il permet à l'enseignant de programmer les exposés des enfants et d'anticiper sur des apports éventuels, de prévoir les fiches de travail programmé en fonction des recherches maths ou des points de grammaire soulevés lors de présentations de textes. De façon générale, toutes les présentations de travaux d'enfants peuvent faire l'objet de synthèses collectives ultérieures. Pas de progressions mensuelles ou trimestrielles, mais des plans annuels, bâtis à partir des Instructions Officielles et qui sont remplis en fonction des concepts abordés par la classe.

aux enfants qu'un seul et unique cahier du jour.

On y trouvait essentiellement les activités de français et de calcul, parfois un peu d'histoire et de géographie, voire de science. Cet unique cahier possédait tout de même un avantage : renvoyé régulièrement aux parents, il reflétait assez le quotidien d'une classe. Aujourd'hui, autres temps, autres

mœurs, autres façons de travailler. D'autres disciplines sont venues se rajouter au même quota horaire : EPS, technologie, informatique, recherche documentaire, musique, arts plastiques, langues étrangères. Dans les casiers des enfants, on trouve maintenant parfois quatre, cinq, six, dix cahiers, plus éventuellement un ou deux classeurs. Les traces écrites des enfants se sont disséminées dans

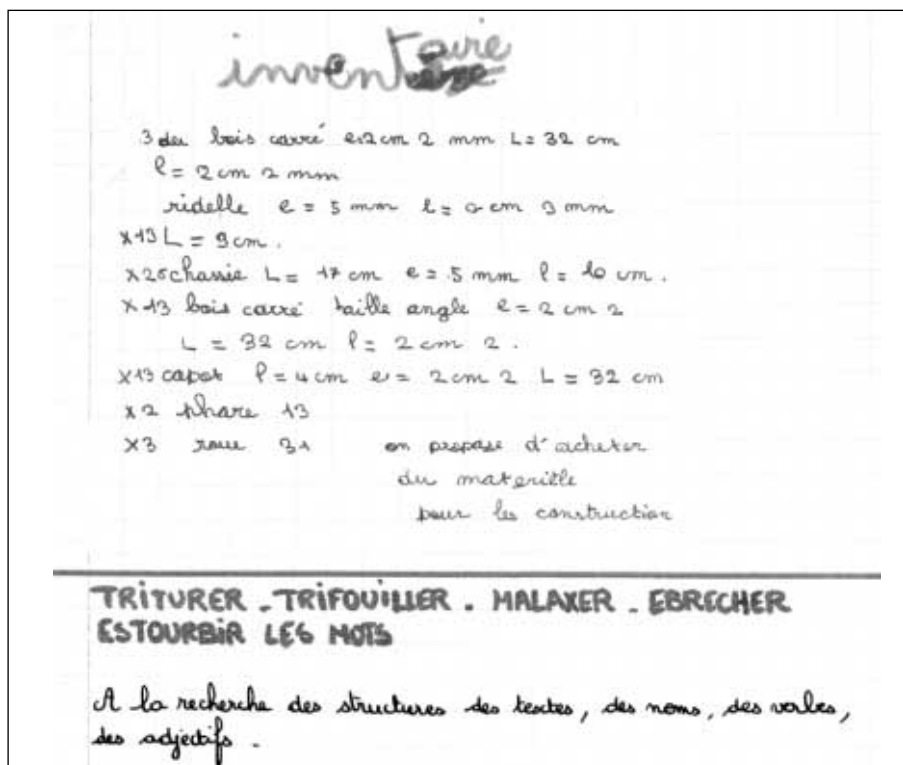
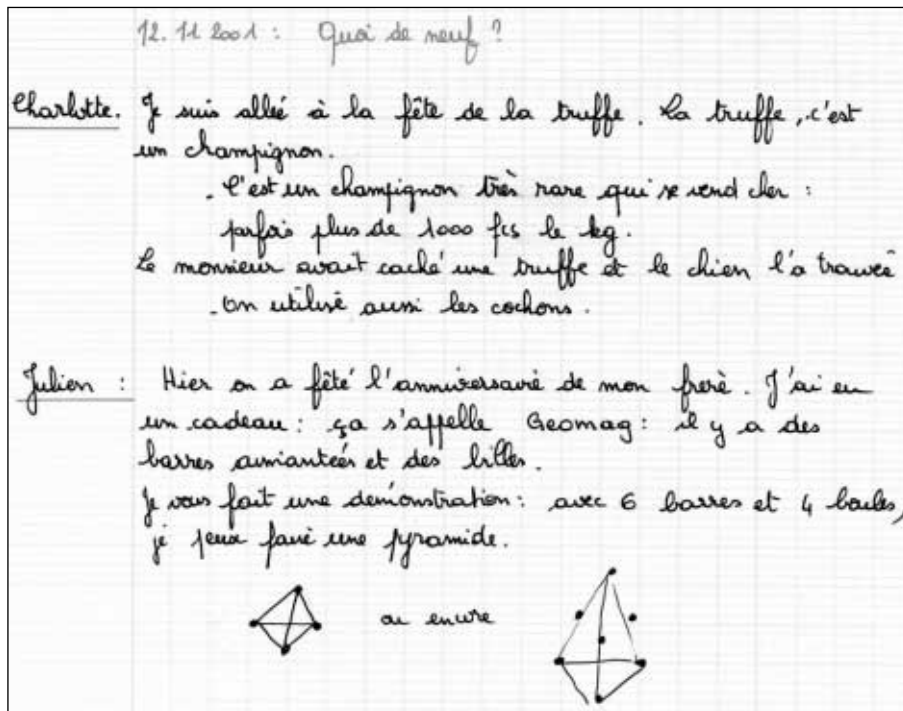
la multiplicité des supports. De plus, l'activité d'écriture n'est plus l'unique travail de l'enfant. On lui demande maintenant de s'exprimer oralement, d'échanger avec les autres, de questionner, de manipuler, d'observer, d'agir, de réagir, de s'interroger, de

tâtonner... qui plus est, l'activité principale de l'enfant se situe autant dans sa recherche tâtonnante que dans du travail de production. Et si notre monde est celui de l'image, nos enfants explorent déjà le virtuel. Quoi de plus naturel, lorsqu'on est

parents, d'avoir le sentiment de ne pas bien voir ce qu'il se passe dans la classe, d'avoir le sentiment que le travail de son enfant nous échappe. La photo de classe a pris des couleurs, mais elle est devenue floue.

Pour tenter de répondre à cette problématique, les praticiens Freinet utilisent souvent l'album de vie : « cahier de vie, journal de vie, recueil de vie... traces de la vie de l'enfant dans la classe et hors de la classe. Ces vies qui, dans une classe coopérative, ne restent pas accrochées aux portemanteaux lorsque les enfants entrent à l'école, mais qui sont le plus souvent le point de départ des activités et des apprentissages<sup>1</sup> ».

A l'interface du carnet de voyage, du récit de vie collective, de l'album photo, du brouillon, ce cahier de bord devient une véritable mémoire collective de la vie de la classe, de son histoire. Il remplace aussi avantageusement le traditionnel cahier journal, support obligatoire pour chaque enseignant qui permet essentiellement à n'importe quel collègue de prendre la classe au pied levé en cas d'absence et de continuer le travail en cours, mais finit souvent par être ressenti comme une contrainte inutile. Petit à petit, les praticiens Freinet lui ont préféré l'album de vie. Cliché très finement pixellisé aux yeux des parents, pour le collègue remplaçant ou bien encore l'inspecteur, ce journal de bord devient l'incontournable interface entre la vie de la classe et l'extérieur.



## Des progressions aux plans de travail individuels

Il y a vingt ans déjà, un professeur de psychopédagogie introduisait son cours en disant que la progression, qu'elle soit mensuelle

ou trimestrielle, était un non sens pédagogique en argumentant que nul ne pouvait savoir de quoi l'on aurait besoin demain. L'enfant au centre du système impose l'organisation des apprentissages à partir des besoins des enfants. On passe alors d'une logique de progression

à une logique de programmation qui se construit au fur et à mesure de l'évolution du travail de la classe. Une pédagogie qui s'organise autour des désirs, des projets des enfants n'échappe pas à cette règle.

Devant déjà affronter une complexité qui génère de l'angoisse,

le fait de ne pas savoir où l'on va a priori n'a rien de rassurant. La construction et l'introduction de plans de travail en tous genres, tant pour l'enfant que pour le maître, permet de savoir où chacun en est à chaque instant d'une part, et de se repérer par rapport aux textes officiels d'autre part.

Le plan de travail est collé dans un cahier et part dans les familles chaque fin de semaine. En face du plan de travail, je récapitule les notions qui ont été abordées dans la semaine.



## Une autre façon de concevoir les corrections

Qui, à l'heure actuelle, n'a jamais prononcé le terme « statut de l'erreur ». Autrefois synonyme de faute, l'erreur était coupable, répréhensible, punissable, sanctionnable. Aujourd'hui, l'erreur est considérée comme un élément incontournable de l'apprentissage. Le tâtonnement expérimental, processus naturel d'apprentissage permet à l'enfant d'effectuer ses propres recherches, de vérifier ses propres hypothèses et de construire en règles de vie ce qui fonctionne. Dès lors, le travail de l'enseignant prend un autre sens. Sa proximité devient incontournable, non seulement pour accompagner l'enfant dans sa propre démarche d'apprentissage mais également pour instaurer un dialogue pédagogique afin de comprendre, de repérer toutes ces stratégies d'apprentissage. Et c'est la connaissance par l'enseignant de ces stratégies d'apprentissage qui participera à la construction de son habitus professionnel.

Le traitement de certaines erreurs en temps réel, individuellement, en groupes ou collectivement, devient incontournable. Les grilles de relevés d'erreurs deviennent de puissants outils de compréhension de l'enfant en situation d'apprentissage et permettent de rebondir a posteriori sur l'organisation du travail.

<b>Plan de travail de la semaine</b>	Nom :	Prénom :	Tristan
	Semaine du 08.10.06 au 14.10.06.....		
Remarques - Signatures			
Je trouve que j'ai bien travaillé			
<b>MON TRAVAIL INDIVIDUEL</b>			
<b>Français</b>			
J'ai lu		J'ai écrit un texte	
BTj : n° 408		<input checked="" type="checkbox"/>	
Presse : Histoire de la reine de mort, a, s, j		J'ai travaillé dans le classeur	
album : Si je le dis		<input checked="" type="checkbox"/>	
		J'ai fait une fiche ortho	
		J'ai recopié mon texte au propre	
<b>Maths</b>			
Calcul mental			
Fiches programmées		15.1, 15.2, 15.3	
Constructions géométriques		2	
<b>MON TRAVAIL COOPERATIF</b>			
Mon métier	appel		
Mon exposé	dinosauriens		
J'ai animé			
J'ai présenté			
<b>MON COMPORTEMENT CETTE SEMAINE</b>			
1 On ne se moque pas	En déplacement, je suis		
2 Respect de la parole			
3 Violence			
4 Propreté			
5 Respect du matériel			
6 Ponctualité			
7 Respect du travail			
8 Respect du corps			

## TRAVAIL INDIVIDUEL – BILANS HEBDO

CM2 – 2005-2006	3-10 8-10	10-10 15-10	17-10 22-10	7-11 12-11	14-11 19-11	21-11 26-11	28-11 3-12	5-12 10-12
1 Hugo	3	4	7	10	9	7	6	6
2 Nina	4	6	9	8	12	A-	8	249
3 Anthony	5	3	5	7	10	A-	5	5
4 Elisa	7	6	9	9	9	A-	9	11
5 Laure	7	9	10	A-	8	11	10	12
6 Mylène	3	5	4	7	10	6	6	5
7 Cindy	6	4	5	7	10	7	5	6
8 Tristan	8	7	6	10	10	9	6	10
9 Anthony B	3	4	A-	4	5	A-	5	A-
10 Robin	3	7	11	15	14	16	14	15
11 Simon P.	4	4	9	13	12	6	9	14
12 Nadia	3	3	5	6	6	7	7	9
13 Deborah	3	3	4	7	7	7	9	10
14 Thibaut	4	5	8	11	11	7	4	10
15 Simon L.	4	4	5	11	12	5	5	10
16 Héloïse	3	4	6	10	12	7	6	10
17 Quentin	4	5	7	10	10	4	8	11
18 Kelly	5	4	6	9	12	8	10	4
19 Nicolas	2	3	3	5	5	3	3	11
20 Matthieu	3	3	4	5	6	12	9	0
21 Alex	2	3	5	8	8	3	5	8
22 Mélissa	3	2	A-	4	A-	A-	7	5
23 Benjamin	7	8	10	14	14	12	13	18
24 Simon T	6	5	4	8	15	7	6	3
25 Maxime	7	7	9	10	8	10	13	7
	(4)	(5)	(6)	(8)	(10)	(7)	(7)	(9)

Chaque fin de semaine, la quantité de travail individuel pour chaque enfant est notée sur cette feuille. Quand tous les enfants ont reporté cette quantité, nous calculons la « quantité moyenne de travail » (en bas de chaque colonne). Cela donne une indication sur les enfants « autonomes », sur ceux qui sont moins « rapides » ou qui ont du mal à s'organiser, ou encore qui manifestent inconsciemment un besoin d'aide. En fonction des couleurs attribuées à chaque enfant (vert, orange, rouge), est déterminée une quantité de travail. Bien sûr ce tableau n'est qu'un indicateur de quantité, mais il donne une assez bonne idée de l'implication de chaque enfant dans son travail en autonomie. En début de semaine, chaque enfant peut alors négocier son travail en fonction de sa couleur en T.I.

## FICHE DE TRAVAIL EN FRANÇAIS

TITRE	<i>Leandre griffon</i>
Date d'écriture	<i>3-02-06</i>

Je relève mes erreurs

Dans le classeur	N°	mots
<i>Leandre Griffon mangeait des canches</i>	3	
<i>ils décidèrent - ils dînerent</i>	25	
<i>ils rencontrèrent.</i>		
<i>ils étaient prêts à partir</i>	3	
<i>ils avaient fait</i>	21	
<i>ils découvrèrent les canches</i>	21+3	

Suivi de mon travail

Texte écrit	<input checked="" type="checkbox"/>
J'ai corrigé mes erreurs avec le classeur	<input checked="" type="checkbox"/>
J'ai relevé mes erreurs sur la feuille jaune	<input checked="" type="checkbox"/>
J'ai recopié mon texte au propre	<input checked="" type="checkbox"/>
J'ai fait la fiche ortho n° <b>71</b>	<input checked="" type="checkbox"/>
J'ai présenté mon texte à la classe	<input checked="" type="checkbox"/>
J'ai saisi mon texte sur l'ordinateur	<input checked="" type="checkbox"/>

signatures

*Simon*  
*Simon*

Pour chaque texte libre écrit sur un « cahier premier jet », chaque enfant reçoit une « fiche de travail en français ».

Sont repérées les phrases qui ont posé des problèmes de grammaire, elles seront reportées dans un classeur de français et traitées ultérieurement. Chaque type d'erreur est repéré par un numéro et noté sur une feuille récapitulative.

Les fréquences d'erreurs orthographiques pour chaque enfant permettent à l'enseignant d'orienter chacun sur le fichier d'orthographe en fonction de ses besoins.

Chaque enfant suit son travail et coche au fur et à mesure. Une fois le travail accompli, l'enseignant et l'enfant signent la fiche de travail.

Quant à la note c'est simple : travail effectué = 10.



## Organiser l'espace

Historiquement, tous les pédagogues organisés en classe coopérative ont réfléchi à l'organisation de l'espace. Quand Freinet enlève l'estrade de sa classe, au-delà de la rupture symbolique avec l'organisation traditionnelle, c'est pour pouvoir mettre en place un réel travail coopératif autour

de l'imprimerie fraîchement acquise et de la production du journal scolaire.

Car au-delà de l'organisation de l'espace, c'est bien d'un univers dont il s'agit, un univers qui tente d'organiser le travail de façon coopérative, un univers au sein duquel les enfants sont inscrits en tant qu'acteurs, voire auteurs. Un univers qui doit favoriser les déplacements, les échanges, des formes d'organisation variées, des

coins pour s'isoler, des espaces de regroupement, des coins ateliers, des coins ordinateurs...

Investir et aménager l'espace classe. C'est l'une des premières problématiques à laquelle se confrontent nos jeunes collègues. Organiser l'espace avec le mobilier existant pour que les enfants puissent s'approprier les premières techniques, les premiers outils proposés par l'enseignant.

Les réunions mensuelles, s'effectuant à chaque fois dans une classe différente, permettent de comparer, d'enrichir, de modifier, de faire évoluer cette réflexion indispensable sur l'aménagement de l'espace.

### Dominique Tibéri

#### Ecole des Trois Maisons - Nancy

1 Xavier Gaillon, *Le nouvel éducateur* numéro 126, février 2001.

2 *Le nouvel éducateur* numéro 94, décembre 1997.

3 Lire dans *Le nouvel éducateur*, numéro 180, juin 2006, l'article de l'école Balard de Montpellier (34) : « Des classes uniques en ZEP »

4 Jean Le Gal, *La pédagogie Freinet par ceux qui la pratiquent*.

Au tableau, un récapitulatif affiche les responsabilités de la semaine ainsi que le menu en T.I (travail individuel) pour chaque couleur

- Les enfants en VERT sont libres de choisir leur travail et de s'organiser comme ils le désirent, tant qu'ils restent au-dessus de la moyenne en T.I. (voir tableau) et qu'ils varient leur travail (explorent tous les domaines du plan de travail)
- Les enfants en ORANGE suivent le menu affiché au tableau
- Les enfants en ROUGE sont à une table avec moi et je suis leur travail en permanence.



Préparer la classe, c'est aussi aménager l'espace, se mettre en recherche du mobilier qui va permettre aux enfants de travailler dans des conditions optimales.

Ici, notre «scriptorium»... Meuble « maison » qui permet aux enfants de s'isoler et d'accéder à du matériel spécifique.